

## **SUPREME COURT OF CANADA - APPEAL HEARD**

OTTAWA, 2005-11-18. THE SUPREME COURT OF CANADA ANNOUNCED TODAY THAT THE FOLLOWING APPEAL WAS HEARD ON NOVEMBER 18, 2005.

SOURCE: SUPREME COURT OF CANADA (613) 995-4330

---

## **COUR SUPRÈME DU CANADA - APPEL ENTENDU**

OTTAWA, 2005-11-18. LA COUR SUPRÈME DU CANADA A ANNONCÉ AUJOURD'HUI QUE L'APPEL SUIVANT A ÉTÉ ENTENDU LE 18 NOVEMBRE 2005.

SOURCE: COUR SUPRÈME DU CANADA (613) 995-4330

---

**Elidio Donato Escobar-Benavidez v. Her Majesty the Queen (B.C.) (Criminal) (As of Right) (30917)**  
**2005 SCC 68 / 2005 CSC 68**

Coram: The Chief Justice McLachlin and Bastarache, LeBel, Deschamps, Fish, Abella, Charron JJ.

### **DISMISSED / REJETÉ**

The oral judgment will be available within 48 hours at / Le jugement oral sera disponible dans les 48 heures à:  
<http://www.scc-csc.gc.ca>

**30917                  Elidio Donato Escobar-Benavidez v. Her Majesty The Queen**

**Criminal law - Trial - Jury instructions - Whether the majority of the Court of Appeal erred in finding that the trial judge's parting comment in the recharge on the Appellant's criminal record did not constitute reversible error - Whether the majority of the Court of Appeal erred in applying s. 686(1)(b)(iii) of the *Criminal Code* finding that the result would have been inevitably the same had the jury been properly instructed on post-offence conduct.**

In January 2002, the deceased Douglas Loken was living with Patti Johnson and her son Dylan at Ms. Johnson's home in Vernon. At some time on 12 January, Loken told Ms. Johnson that the Appellant was coming to see him in order to discuss some contentious matters. He told her that he wanted her to remain in the house because he and the Appellant had been involved in some heated arguments in the past. He also told her son Dylan not to remain in the house because "he didn't want bullets flying through and hitting" him. In contemplation of the meeting with the Appellant, Loken brought a baseball bat and a drywall hatchet into the living room.

The Appellant and the deceased Loken had known each other for some time. They were both drug dealers. There was some animosity between the two relating to drug debts and apparent threats that Loken had made to two of the Appellant's associates. The Crown's theory was that these factors together with Loken's apparent display of disrespect towards the Appellant went to the issue of motive. The Crown's main witness was Luis Romero. He testified that he went to the Loken residence with the Appellant and the Appellant admitted to him that he had killed Loken. The Appellant testified that it was Romero who had killed Loken.

At trial, the defence position was that it was Romero and not the Appellant who had killed Loken. Romero denied any involvement in the shooting. He said that he had only met Loken once and consequently had no motive to kill him. In his evidence the Appellant denied that he had killed Loken. He said that he was selling drugs to Loken but at Romero's request.

At the close of the Crown's case, the Appellant made a *Corbett* application to exclude any reference to his criminal record when he testified. There is no dispute that in the main part of his charge the judge correctly charged the jury as it related to the Appellant's criminal record. However, in his recharge, the trial judge ended with the words "those offences may say something to you of the kind of person Escobar is".

The Appellant was convicted of second degree murder. On appeal, the majority of the Court of Appeal dismissed the appeal. Oppal J.A. dissenting would have allowed the appeal based on the questions of law of whether the trial judge's recharge with respect to the Appellant's criminal record constituted reversible error and whether it was appropriate to dismiss the appeal upon the application of s. 686(1)(b)(iii) of the *Criminal Code*.

Origin of the case: British Columbia

File No.: 30917

Judgment of the Court of Appeal: April 8, 2005

Counsel: Timothy J. Russell for the Appellant  
Fred Tischler for the Respondent

---

**30917                    Elidio Donato Escobar-Benavidez c. Sa Majesté la Reine**

**Droit criminel - Procès - Directives au jury - Les juges majoritaires de la Cour d'appel ont-ils commis une erreur en concluant que la dernière observation du juge du procès dans son nouvel exposé sur le casier judiciaire de l'appelant ne constituait pas une erreur justifiant annulation? - Les juges majoritaires de la Cour d'appel ont-ils commis une erreur en appliquant le sous-al. 686(1)b)(iii) du *Code criminel* pour conclure que le résultat aurait nécessairement été le même si le jury avait reçu des directives appropriées sur le comportement postérieur à l'infraction?**

En janvier 2002, la victime Douglas Loken vivait chez Patti Johnson et son fils Dylan, à Vernon. À un moment donné, le 12 janvier, M. Loken a dit à M<sup>me</sup> Johnson que l'appelant venait le voir pour discuter de certains problèmes. Il lui a demandé de rester à la maison en raison des discussions orageuses qu'il avait déjà eues avec l'appelant. Il a, en outre, demandé à Dylan, le fils de M<sup>me</sup> Johnson, de quitter les lieux parce qu'il [TRADUCTION] « il ne voulait pas qu'il soit blessé par une balle perdue ». En prévision de sa rencontre avec l'appelant, M. Loken a apporté dans la salle de séjour un bâton de baseball et une hache pour placoplâtre.

L'appelant et la victime Loken se connaissaient depuis un certain temps. Les deux étaient des trafiquants de drogue. Une certaine animosité régnait entre eux à cause de dettes de drogue et de menaces que M. Loken auraient proférées contre deux associés de l'appelant. Selon le ministère public, ces deux facteurs et le manque apparent de respect de M. Loken envers l'appelant touchaient la question du mobile. Luis Romero était le principal témoin à charge. Il a témoigné qu'il s'était rendu à la résidence de M. Loken avec l'appelant et que ce dernier lui avait avoué avoir tué M. Loken. L'appelant a affirmé que le meurtre de M. Loken était le fait de M. Romero.

Au procès, la défense a fait valoir que c'était M. Romero, et non l'appelant, qui avait tué M. Loken. Romero a nié toute participation à la fusillade. Il a dit qu'il n'avait rencontré M. Loken qu'une seule fois et qu'il n'avait donc aucune raison de le tuer. Dans son témoignage, l'appelant a nié avoir tué M. Loken. Il a reconnu qu'il vendait de la drogue à M. Loken, mais qu'il le faisait à la demande de M. Romero.

À la fin de la présentation de la preuve du ministère public, l'appelant a fait une demande de type *Corbett* visant à exclure toute mention de son casier judiciaire qu'il avait faite en témoignant. Personne ne conteste que, dans la principale partie de son exposé, le juge a donné au jury des directives correctes sur la question du casier judiciaire de l'appelant. Toutefois, dans son nouvel exposé, le juge du procès a terminé en disant que [TRADUCTION] « ces infractions peuvent vous donner une idée du genre de personne qu'est Escobar ».

L'appelant a été déclaré coupable de meurtre au deuxième degré. Les juges majoritaires de la Cour d'appel ont rejeté son appel. Le juge Oppal, dissident, aurait accueilli l'appel en fonction des questions de droit de savoir si le nouvel exposé du juge du procès sur le casier judiciaire de l'appelant constituait une erreur justifiant annulation, et s'il convenait de rejeter l'appel en application du sous-al. 686(1)b)(iii) du *Code criminel*.

Origine : Colombie-Britannique

N° du greffe : 30917

Arrêt de la Cour d'appel : 8 avril 2005

Avocats : Timothy J. Russell pour l'appelant  
Fred Tischler pour l'intimée

---